



**PROGRAMME : ESPOIR POUR LES FEMMES**

**Atelier national de formation sur  
« Genre, Prévention, Gestion et Résolution  
des Conflits »**

**RAPPORT GENERAL**

*Lomé. Toao. 28 au 30 mai 2013*



**Les formatrices :**

**Par** Dodji Delphine EDOH-KOUDOSSOU et  
Mama KOITE DOUMBIA

**Formatrices**

*Les points de vue exprimés dans ces textes n'engagent que leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion du ROFAP*



<b>SOMMAIRES</b>	<b>PAGES</b>
<b>Introduction</b>	<b>3</b>
<b>I. Cérémonie d'ouverture</b>	<b>3</b>
<b>II. Le déroulement de l'atelier</b>	<b>4</b>
<b>III. Cérémonie de clôture</b>	<b>7</b>
<b>IV. Les résultats obtenus</b>	<b>7</b>
<b>IV. Les leçons apprises</b>	<b>9</b>
<b>V. Les recommandations</b>	<b>9</b>
<b>Annexe</b>	<b>10</b>



## INTRODUCTION

Dans le but d'assurer l'édification d'une société plus équitable, une place prépondérante est de plus en plus accordée aux droits humains de la femme dans le monde à travers plusieurs actions notamment la mise sur pied d'instruments juridiques et de mécanismes internationaux en faveur des femmes. De ce fait la question du genre est devenue aujourd'hui très importante.

C'est dans cette perspective que s'est tenu du mardi 28 mai au jeudi 30 mai 2013 au Médiathèque Jean Paul II de Lomé un atelier de renforcement de capacités des Organisations Féminines en matière de **Genre, Prévention, Gestion et Résolution des Conflits**. Organisé par le Réseau des Organisations Féminines d'Afrique Francophone (ROFAF) l'atelier a pour objectif principal de Contribuer à l'efficacité des organisations de femmes qui travaillent sur les questions liées au genre et aux conflits et a regroupé 24 participant(e)s soit 22 femmes et 02 hommes.

### I. CEREMONIE D'OUVERTURE

La cérémonie de lancement de cet atelier a commencé avec la projection d'un diaporama portant sur la situation chaotique et de misère dans laquelle vivent les femmes et les enfants et les violences auxquelles ils sont victimes en période de conflits armés. Ce tableau sombre a non seulement choqué les participantes mais a montré une fois encore l'importance de la tâche qui reste à faire dans le domaine de la lutte contre les violences faites aux femmes et pour l'accès des femmes aux postes de prise de décision dans le domaine de la prévention, de la gestion, de la résolution des conflits et de la consolidation de la paix.

Plusieurs personnalités gouvernementales, représentant(e)s, d'ONG et d'Associations féminines y ont pris part. Au nombre de ces personnalités, la Directrice Exécutive de ROFAF, la Présidente de FEMNET/Mali, la Présidente de REFMA-Togo et Commissaire au CVJR, la représentante du Ministre de la Promotion de la Femme, la Présidente de RIF-AMARC-Togo.

Après avoir souhaité la bienvenue aux participantes et invités, Mme Massan d'ALMEIDA a présenté les objectifs de son Réseau avant de préciser que le ROFAF vise non seulement le renforcement des capacités de ses organisations membres mais également leurs accompagnements technique et financier. Pour la Directrice Exécutive du ROFAF, la participation des femmes aux côtés des hommes pour la prévention, la gestion, la résolution des conflits et surtout pour la consolidation de la paix aux niveaux communautaire, national et international est une condition sine qua non pour l'aboutissement des efforts d'un développement harmonieux.

Prenant la parole, Mme Mama KOITE DOUMBIA Présidente de FEMNET/Mali a saisi l'occasion qui lui a été donnée d'être en face d'un public togolais pour remercier au nom de tout le peuple malien les autorités et les forces armées togolaises pour leur soutien et leur contribution dans la crise sociopolitique au Mali. Revenant sur le thème de l'atelier, elle a souligné que les questions de paix et de sécurité sont d'actualité en Afrique et que la paix n'est pas possible sans les femmes. Mais elle a ajouté pour terminer qu'il revient aux femmes africaines de se battre pour sortir du joug des préjugés socioculturels et prouver qu'elles sont indispensables à la construction d'une paix durable en Afrique et dans le monde.

Ensuite a suivi l'allocution de Mme Sirina KOURA-BODJI, Présidente de REFMA-Togo et Commissaire de la CVJR, qui a fait un bref aperçu des conflits qui ont émaillé l'histoire de notre pays et des recommandations de la CVJR.

Dans son discours d'ouverture, la représentante du Ministre de la Promotion de la Femme a d'abord parlé des violences dont les femmes sont victimes lors des conflits et les conséquences désastreuses qui en découlent avant de féliciter ROFAF pour l'organisation de cet atelier qui va outiller les femmes pour leur participation à la prévention des conflits. .



### II. DEROULEMENT DE L'ATELIER

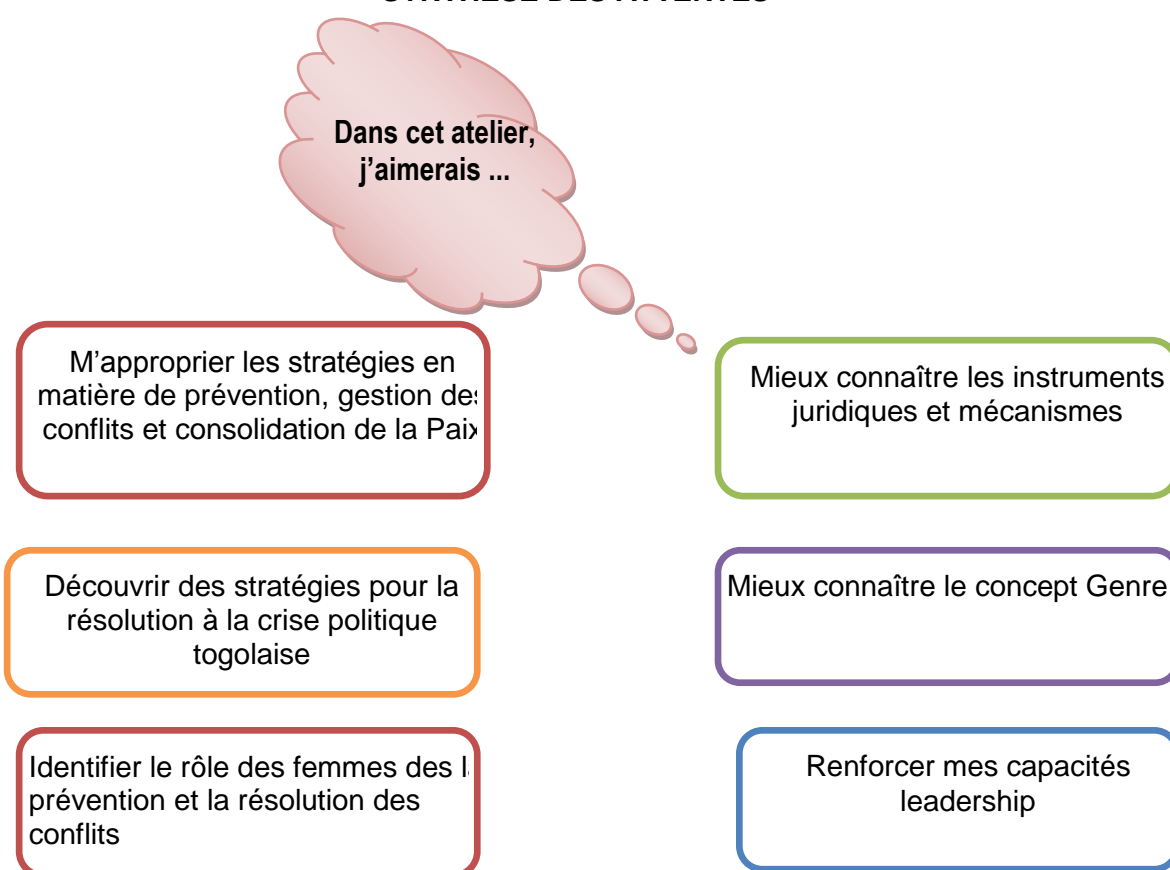
L'atelier proprement dit a débuté par la présentation des participantes, la mise en place d'un bureau composé d'une présidente Mme KPAKPABIA Arzouma, membre de REFAMP, de 02 « rapporteuses » Mmes Idaoni KPETSU Déléguée des femmes de UCJG –TOGO et Woanonke Prudence BINGUITCHA, Chargée de Programme/RIF-AMARC-TOGO d'un energizer, d'un time keeper.

Ensuite, les objectifs de la formation ont été présentés ; les attentes des participantes ont été recueillies et les normes de l'atelier ont été définies sous la modération des facilitatrices de l'atelier Mmes Mama KOITE DOUMBIA et Delphine Dodji EDOH-KOUDOSSOU.

#### 2.1. Approche méthodologique

La formatrices ont au début de la formation, formulé les objectifs de la formation et a demandé aux participantes d'exprimer leurs attentes sur des cartes VIP. Cette méthode de l'**Arbre à fruits** a permis de classer les attentes individuelles par catégorie. Ces attentes ont été revues à la fin de chaque journée afin d'apprécier la mesure dans laquelle les objectifs ont été atteints. L'intérêt de cet exercice est de réajuster au besoin les objectifs pédagogiques en vue de satisfaire les attentes des participantes qui sont résumées en ces termes : s'approprier, connaître, découvrir, identifier, renforcer. La synthèse des attentes est résumée dans le schéma ci-dessous.

#### SYNTHESE DES ATTENTES



Par ailleurs, en vue d'une gestion rationnelle et efficace des trois jours de travaux en commun, les formatrices ont convenu des normes de travail à respecter pendant la durée de formation avec les participantes. Ce contrat de travail est composé de 11 éléments :



### Proposition de Contrat de travail

1. Je suis actrice volontaire de cet atelier,
2. Je suis prête à partager ma propre expérience,
3. Je suis d'accord d'écouter les autres,
4. J'accepte toute critique constructive,
5. Je suis d'accord de respecter l'opinion d'autrui,
6. Je suis d'accord demander la parole avant de parler,
7. Je suis d'accord pour éteindre ou mettre sur vibreur mon téléphone portable,
8. Je suis d'accord de prévenir le Bureau de l'atelier si je dois m'absenter,
9. Je suis d'accord sur la ponctualité et ma présence effective tout le long de cet atelier
10. Je suis d'accord de mettre en pratique tous les éléments de ce contrat ;
11. Toute contrevenante à ce contrat de travail donne au chef de village un paquet de bonbon et un paquet de chewing-gum.

### 2.2. La formation proprement dite

#### 2.2.1. La première journée

Après l'adoption du programme de l'atelier, la première session qui porte sur le thème **Genre et développement et prévention des conflits**, a été présentée par Mme Delphine Dodji EDOH-KOUDOSSOU.

La session a été subdivisée en 06 séquences.

La première séquence intitulé **cadre conceptuel**, a peint l'évolution de l'approche Genre depuis l'Intégration de la Femme au Développement (IFD) jusqu'à la modification des rapports inégaux entre les femmes et les hommes, Genre Et Développement (GED) en passant par Femme Et Développement (FED). Cette première séquence a encore permis aux participant(e)s de mieux comprendre les concepts liés au genre notamment le sexe, le développement, l'habilitation, l'approche intégrée, l'égalité, le féminisme et le pouvoir... L'interaction entre le genre et développement et les mécanismes culturels de différenciation du genre, les deux derniers points abordés dans cette rubrique laissent paraître la place de la construction sociale dans le genre.

La seconde séquence dénommée **la production et la reproduction des différences et des rapports de genre**, a insisté sur les cadres de production et de reproduction de stéréotypes et les modes de reproduction des inégalités genre. Parmi les cadres, nous pouvons citer l'ordre patriarcal, le modèle scolaire, l'action dévalorisante des médias, le milieu professionnel, la pauvreté et la dépendance financière.

La troisième séquence a porté sur **les outils conceptuels d'analyse du genre** et a montré que les rôles sexuels sont innés, immuables et universels alors que les rôles de genre sont modifiables.

La séquence 04 a porté sur **la prise en compte du genre dans le développement**, qui exhorte à tenir compte du genre dans la planification et le suivi des actions de développement.

Toujours dans cette rubrique, un accent particulier a été mis sur les conférences mondiales sur les femmes, la Convention pour l'Élimination de toutes les Discriminations à l'Égard des Femmes (CEDEF), les espaces de réflexion et d'expression des femmes qui ont abouti à l'institutionnalisation de la journée du 08 mars, la mise en place de mécanismes comme INSTRAW et l'ONU Femmes, du Centre Africain pour le Genre et Développement et les dispositions consacrant l'égalité des sexes au Togo. Il est important ici de mentionner qu'ONU Femmes est venu supplanter les anciens mécanismes en faveur des droits humains de la femme.

La séquence 05 qui concerne **la représentativité des femmes aux postes de décision au Togo** révèle que le taux de représentativité des femmes est très faible et donc beaucoup de défis restent à relever dans la participation des femmes aux instances de prise de décision.



Enfin la séquence 06, intitulée **approche genre et prévention des conflits**, a essentiellement porté sur la définition du conflit et de sa prévention. Quant aux exercices qui font partie intégrante de la séquence, ils seront faits le lendemain en groupe pour servir de pont entre la session 2 et la session 3. Enfin, Mme EDOH-KOUDOSSOU a donné la parole à sa collègue pour l'évaluation de la journée.

Avant les mots de clôture de la première journée, Mme Mama KOITE DOUMBIA a rappelé l'historique de l'ONU Femmes et a partagé avec les participantes son combat pour les femmes de son pays et pour le développement de l'Afrique. La journée a été positivement évaluée par les participant(e)s.

### 2.2.2. Deuxième journée

Le jour suivant, les travaux de l'atelier ont démarré par la lecture, l'amendement et l'adoption du rapport de la première journée.

La première communication de la journée présentée par Mme Sirina KOURA, portait sur **l'état des lieux de la prévention et de la résolution des conflits au Togo : source des conflits et synthèse des recommandations de la CVJR et état de mise en œuvre des recommandations**. La présentatrice a dans son exposé, fait l'état des lieux des événements historiques conflictuels qu'a connu le Togo de 1958 à 2005. Elle a ainsi souligné les souffrances multiples des femmes tout au long de cette période en partageant avec les participantes des cas de 22415 dépositions faites par les victimes à la CVJR. Elle a souligné que seulement une peu plus 400 déposition venaient des femmes non pas parce que elles ont été atteintes par ces violences mais parce que leur nature de femme ne leur permettaient pas d'aller révéler au grand jour ce qui leur faisaient tant mal. En outre, même si les 22415 dépositions venaient uniquement des hommes, autant de femmes et mêmes plus d'enfants ont été affectés, a-t-elle ajouté.

Ensuite elle a procédé à une explication de la Synthèse des recommandations de la CVJR. A ce niveau elle a insisté essentiellement sur la lutte contre l'impunité, l'enseignement des droits de l'homme à tous les niveaux, la liberté d'expression et protection des groupes sociaux, l'égalité de traitement de tous les citoyens, la responsabilisation des partis politiques, la lutte contre la pauvreté, le rôle de la chefferie traditionnelle, les problèmes fonciers, les problèmes de faune, les dissensions ethniques, l'administration publique, les crimes économiques, la participation citoyenne de la population.

Avant d'ouvrir le débat, la communicatrice a porté à la connaissance des participant(e)s, l'existence d'un fonds nommé PASCRENA pour les projets allant dans le sens des recommandations de la CVJR. A la fin de cette communication, les débats ont été ouverts à travers des questions-réponses et contributions qui ont permis aux participantes d'être plus édifiées.

Trois groupes ont été ensuite constitués pour traiter l'exercice portant sur les causes, les manifestations, les mesures préventives, les stratégies de négociation et de consolidation de la paix à partir de 07 différentes sortes de conflits à savoir : les conflits conjugaux, conflits familiaux, conflits dans la communauté, conflits régionaux, conflits nationaux, conflits religieux, conflits provoqués par les médias. Ces travaux de groupes ont fait l'objet de présentation et de synthèse en plénière sous la modération de Mmes EDOH-KOUDOSSOU et KOITE-DOUMBIA.

La troisième session a démarré avec la présentation de Mme Mama KOITE DOUMBIA sur le thème intitulé : **état des lieux de la prévention, la gestion et le règlement des conflits en Afrique et dans le monde**. Dans sa communication elle a abordé les différents conflits survenus dans certains pays d'Afrique de l'Ouest, en insistant sur les guerres d'indépendance, les guerres liées aux ressources naturelles et les guerres ethniques de nos jours.

Elle a ensuite cité plusieurs instruments juridiques et mécanismes existant de nos jours qui ont été gagnés de haute lutte par les organisations de femmes quant à leur implication dans le processus de prévention, gestion et de résolution des conflits et consolidation de la Paix ainsi que la protection de leurs droits humains.



### SYNTHESE DE L'EVALUATION DE L'ATELIER

De nombreuses déclarations et résolutions adoptées et leur contenu ont été présentés. Il s'agit par exemple de la plate forme d'Action de Beijing en 1995 et des Résolutions 1325 adoptée le 31 octobre 2000, 1820 adoptée le 19 juin 2008 ,1888 adoptée le 30 septembre 2009; et celle de1889 adoptée le 5 octobre 2009 par le Conseil de Sécurité des Nations Unies, du Protocole de Maputo relatif aux droits des femmes en Afrique, de la Déclaration solennelle des Chefs d' Etats de l'UA qui donnent des droits et rôles aux femmes et filles dans les conflits et qui condamnent les violences sexuelles et leurs auteurs.

Mme Mama KOITE DOUMBIA a échangé avec les participantes, sur des cas d'exploitation de ces textes par les organisations féminines du Mali et encouragé les Togolaises à utiliser ces conventions dans la rédaction de leurs projets. Elle a particulièrement insisté sur les initiatives de l'ONU Femmes, que les organisations togolaises doivent approcher avec leur plate-forme.

A la fin des travaux de la seconde journée, les participantes ont fait une évaluation positive des activités.

#### 2.2.3. Troisième journée

Les activités du dernier jour, ont démarré avec la lecture, l'amendement et l'adoption du rapport du jour 2.

Ensuite Mme Mama KOITE DOUMBIA a continué sa communication qui est cette fois axée sur **les stratégies pour la gestion, la résolution et la prévention des conflits**.

A cet effet, l'oratrice a insisté d'une part sur le rôle des femmes dans la gestion, la résolution des conflits et la consolidation de la paix et sur le fait que la femme reste la cible privilégiée dans les conflits armés et la principale victime des violations des droits humains fondamentaux. Elle n'a pas manqué de mettre l'accent sur les pesanteurs socio culturelles qui freinent la promotion des femmes africaines ainsi que les nombreux textes et mécanismes en faveur des femmes qui peinent à se traduire en politique et programmes. Elle a énuméré un certain nombre de stratégies à mettre en place pour éviter aux femmes et aux filles togolaises d'être des victimes des conflits. Elle les a invité à promouvoir la Culture de la Paix.

Face à ce constat, elle a invité ses sœurs de la société civile togolaise à prendre en main le destin de la femme togolaise.

Après le débat, la quatrième session a commencé avec les travaux de groupe sur l'élaboration du plan de suivi de l'atelier.

La restitution des travaux de groupe en plénière, la présentation du rapport du jour 3 et l'évaluation de l'atelier ont mis fin aux travaux de la troisième journée.

### III. CEREMONIE DE CLOTURE

La cérémonie de clôture de l'atelier s'est déroulée autour de trois allocutions : celle de Mme KPAKPABIA, membre de REFAMP, présidente du bureau de l'atelier qui a remercié au nom des participant(e)s, le ROFAP et les facilitatrices ; celles de Mme KOITE DOUMBIA et de Mme WOAMENOR, représentante de la Ministre de la Promotion de la Femme. L'atelier a été clôturé par la Directrice Exécutive de ROFAP, Mme d'ALMEIDA sur une note d'espoir.

### IV. LES RESULTATS OBTENUS

La synthèse de l'évaluation des participantes consignées dans le tableau ci-dessous montre clairement que les résultats obtenus étaient positifs.



**1. L'atelier de formation a-t-il été en général...**

Très instructif  Instructif  Peu instructif

**2. Le module de formation a été ...**

Très instructif  Instructif  Peu instructif

**3. La durée de la formation a été...**

Très suffisante  Suffisante  Pas suffisante

**4. Le contenu du module était-il adapté à vos attentes ?**

Très adapté  Adapté  Pas adapté

**5. Quelles appréciations portez-vous sur les différentes sessions ?**

**Session 1 : Genre, développement et prévention des conflits**

Très instructif  Instructif  Peu instructif

**Session 2 : Etat des lieux de la prévention et de la résolution des conflits au Togo...**

Très instructif  Instructif  Peu instructif

**Session 3 : Etats des lieux de la prévention, la gestion et le règlement des conflits en Afrique et dans le monde**

Très instructif  Instructif  Peu instructif

**Session 4 : Stratégies pour la gestion, la résolution et la prévention des conflits : Elaboration de plan de suivi de l'atelier**

Très instructif  Instructif  Peu instructif

**6. Les travaux pratiques étaient-ils ...**

Faciles  Abordables  Difficiles

**7. Quelles appréciations portez-vous sur la prestation de la facilitatrice ?**

Très satisfaisante  Satisfaisante  Pas satisfaisantes

**8. Quelles actions concrètes pensez-vous initier après cette formation ?**

22 : Restitution de tout ce que l'atelier nous a enseigné, parler de l'importance de la participation des femmes au processus de gestions et de conflits dans des émissions sur média, en mythique, dans des réunions, conférences, ...

**9. Le cadre de l'atelier a été...**

Très bon  Bon  Médiocre

**10. Etes-vous satisfaite de la restauration ?**

Très satisfaisante  Satisfaisante  Pas satisfaisante

**11. Avez-vous d'autres suggestions ?**

- 13 : Prendre plus de 3 jours ou 5 jours pour l'atelier
- 1 : Avoir une salle de conférence avec le réseau Internet et une bouteille d'eau pour chaque participante.
- 1 : Que ROFAP devienne notre plate forme de pression pour la cause de la paix.
- 4 : Que de pareil atelier soit multiplié sur les thèmes qui minent notre société
- 4 : Mettre à la disposition des participants les guides le plus tôt.
- 1 : Trouver une solution pour les toilettes éloignées.





### V. LEÇONS APPRISSES

Les leçons apprises sont axées sur quatre points :

- Former les organisations des droits des femmes et de développement sur cette thématique avait permis de combler un besoin énorme de compréhension du concept genre et des différents instruments juridiques relatifs aux rôle et place des femmes dans les conflits, les post-conflits et la paix.
- Cette formation nous a également permis de mieux connaître la situation des femmes au Togo grâce à la communication faite sur les travaux de la Commission Vérité, Justice et Réconciliation (CVJR).
- Elle nous a aussi appris qu'élaborer un plan de suivi d'atelier peut grandement aider les participant(e)s à élaborer des projets/programmes,
- Elle a révélé aux participant(e)s l'existence d'un fonds nommé Projet d'Appui à la Société Civile et à la Réconciliation Nationale au Togo (PASCRENA) qui finance les projets allant dans le sens des recommandations de la CVJR au Togo.

### VI. RECOMMANDATIONS

- Par rapport à la préparation de l'atelier, prévoir une journée entière pour les facilitatrices et une représentante du ROFAF ou de l'organisation associée pour endiguer les problèmes éventuels ;
- Par rapport au renforcement du pouvoir d'action des femmes, il est nécessaire de construire des alliances stratégiques pour mieux faire face aux défis ;
- Par rapport à l'équité genre : pour les ateliers genre, au ¼ des participant(e)s doit être des hommes ;
- Par rapport à la méthodologie : adopter pour tous les ateliers à venir l'élaboration d'un plan de suivi ;
- Revoir la durée de l'atelier (au moins 05 jours) pour permettre d'aller en profondeur du module et de finaliser le plan de suivi ;
- Par rapport au cadre de l'atelier : choisir une structure adaptée où, la salle de formation, les toilettes et les salles de restauration ne sont pas trop distantes les unes des autres ;
- Par rapport aux participant(e)s, veiller selon les thèmes, les objectifs et les résultats attendus, au profil d'entrée afin d'éviter les niveaux trop disparates ;
- Par rapport à la suite à donner à cette formation :
  - Faire une appropriation de la 1325,
  - Elaborer un plan d'action sur la mise en œuvre de la 1325,
  - Produire un manuel sur la 1325/traduction en langues nationales,
  - Elargir la formation aux autres pays francophones,...



## *ANNEXES*

*Synthèse du plan de suivi de l'atelier*



## Réseau des Organisations Féminines d'Afrique Francophone (ROFAF)

### PLAN DE SUIVI DE L'ATELIER

OBJECTIF GENERAL : PROMOUVOIR LA PARTICIPATION DES FERMMS DANS LES INSTANCES DECISIONNELLES							
OBJECTIFS (qu'est ce que vous visez ?)	RESULTATS ATTENDUS	INDICATEURS	ACTIVITES PRIORITAIRES	RESPONSABLES	SOURCES DE FINANCEMENT	COUT ESTIMATIF	PERIODE D'EXECUTION
Faire bénéficier au autres membres de la structure la formation suivie	Les membres des organisations ont été informés sur les notions de genre, prévention et résolution des conflits	80 % des membres de nos organisations ont une notion approfondie sur la thématique	Séance de restitution dans nos structures respectives  -Réunions pédagogiques  -Vulgarisation du rapport et des documents de l'atelier	20 organisations participantes de l'atelier	Contribution de la structure	10 000 à 30 000	02-09 juin
Créer une synergie d'action	Un bureau de 15 personnes mis sur pied	Le bureau de la plate existe	Mise sur pied d'une plateforme de cet atelier	Le comité de la plateforme	ROFAF	1.5 Million	Juin 2013
Créer une banque de données des organisations, associations féminines qui travaillent sur les DH, la paix et la sécurité		Documents existant des organisations féminines		Le MPF et ROFAF	ONU/FEMME/Système des Nations Unies au Togo	2 Millions	Juillet à décembre 2013
Organiser les foras pour sensibiliser,	Les ONGs et associations ont été identifiés 35 foras (un forum par préfecture) ont été organisés	35 foras ont été organisés (un par préfecture)	Organisation des foras préfectoraux			40 Millions	
Impliquer les femmes dans la résolution de la	Les femmes impliquées dans le dialogue politique	-Nombre de femmes des partis politiques représenté	-Campagne de plaidoyer auprès des autorités	ROFAF	HCDH  PASCRENA	Trois millions	05 juin- 30 juin 2013



## Réseau des Organisations Féminines d'Afrique Francophone (ROFAF)

crise politique au Togo	représentent 40% de l'assemblée	-Nombre de femmes de la société civile présentes aux assemblées	-Campagne de sensibilisation des partis politiques et de la population par les médias		ONU FEMME		Idem
Renforcer les capacités des professionnel (le) s des médias sur la culture de la paix	Les professionnel(le)s des médias animent les émissions et publient des articles promouvant la paix	Nombre d'émissions et d'articles sur la culture de paix	-Atelier de formation des professionnels (le) s des médias sur l'édification de la paix  -Institution du prix « meilleur média promoteur de la paix »	ROFAF	Konrad Adenaur  Frédéric Ebert  ONU FEMME DIF	Vingt millions	Juin 2013- juin 2015
Vulgariser les instruments juridiques et les recommandations de la CVJR		-80% de la population disposent des textes et instruments  -Groupe cible atteint	-Identification du groupe cible  -Recherche de financements  -Sensibilisation -Elaboration des guides de formation	Responsables des Associations	ONU-FEMME PASCRENA	30 Millions	Sept 2013 à Août 2014